et celui de la dévotion sont identiques ; donc la dévotion ne peut pas s'adresser proprement et immédiatement à l'amour incréé.

e) CARACTÈRE DE L'AMOUR PROPOSÉ A NOTRE VÉNÉRATION

L'amour que les paroles de Notre-Seigneur, les premiers promoteurs de la dévotion, nous présentent est un amour affligé, méconnu, outragé.

Écoutez la plainte du divin Maître : Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consommer, pour leur témoigner son amour, et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitudes... Ce qui m'est encore plus rebutant, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés...

La bienheureuse M.-Marie au P. Croiset : Mon Souverain désire qu'en nous sanctifiant nous glorifions ce Cœur tout amour, lequel a plus souffert que tout le reste de la sainte humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dès le moment de l'Incarnation, ce Cœur sacré a été changé en une mer d'amertume, souffrant dès ce premier instant jusqu'à son dernier soupir sur la croix(1)

---

(1) Cette pensée des souffrances continuelles du Sacré-Cœur nous remet en mémoire les paroles de Marming: "Nous sommes tellement acclimatés aux douceurs et aux mollesses de la vie.... Qui prend maintenant comme règle de vie ces paroles : Loin de moi de me glorifier, si ce c'est dans la croix de N.-S.-J.-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde? (Gal., VI, 14). Quelle marque de crucifiement trouve-t-on dans notre vie,